

10<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

10<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	*4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)	50 cent.
RÉCLAMES ( — d' — ) 3 <sup>e</sup> page	1 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**L'Angleterre et la garde au Rhin. Une question qui doit être solutionnée si les Alliés veulent garantir la sécurité du Monde. — L'audace des Bolcheviks. — L'heure fatale approche pour les Allemands. Les dernières questions à solutionner : Dantzig, Adriatique, Levant, Avec ou sans la signature de Berlin, on assurera une paix définitive.**

Parlant aux Communes Lloyd George a déclaré :

« Nous n'avons pas oublié que la France, aussi loin que remonte la mémoire des hommes, a été déchirée et dévastée par la même sauvagerie. Nous n'avons pas oublié qu'elle a droit, non seulement à être garantie contre le retour d'une pareille attaque, mais à éprouver pleinement le sentiment qu'elle en est garantie. »

Nous saurons bientôt si le Premier anglais a parlé pour la galerie, ou s'il a la volonté bien arrêtée de contribuer pour sa part à assurer la sécurité de la France qui aura comme conséquence la sécurité du Monde. Les décisions de Versailles nous fixeront sans erreur possible.

Car personne n'en doute : cette sécurité ne sera effective que si la garde est montée au Rhin. Et, dès lors, on a le droit d'être surpris que cette garde soit réservée uniquement aux armées belge et française.

Il ne s'agit pas, bien entendu, d'annexer les provinces rhénanes. Sur ce point l'accord est parfait. Il importe seulement d'empêcher les Barbares d'utiliser ces provinces pour préparer une nouvelle agression. Et cela n'intéresse pas seulement la France et la Belgique ! Le correspondant du Temps à Londres estime même que la question vaudrait d'être signalée à nos alliés d'Outre-Manche par une affiche permanente qui serait placardée à Manchester et à Londres, dans la Cité :

« Le commerce de Manchester, les affaires de la Cité se défendent sur le Rhin. »

« La liberté des mers britanniques se défend sur le Rhin. C'est pourquoi il faut un Etat rhénan qui n'ait plus rien de commun avec la Prusse. Il faut même au delà du Rhin un *no man's land* militaire. En deçà et au delà du Rhin, jusqu'à l'Em ou au Weser, ni un soldat, ni une forteresse de la république-empire. »

« Quand, sous la Révolution, les Français étaient sur le Rhin, ils plantèrent un étai avec les trois couleurs et cette inscription : « Ici commence le pays de la Liberté. » Tels nous étions, tels nous sommes restés. Ce ne sont pas les Français qui ont asservi et mutilé l'esprit rhénan, fermé les hautes écoles rhénanes, entravé la liberté religieuse. Ce ne sont pas les Français qui ont emprisonné l'archevêque de Cologne Melchers, ni l'évêque de Mayence Kettler. C'est le Prussien étranger au Rhin, à son histoire, à son peuple. Mais la France ne veut pas être seule sur le Rhin. Elle veut que ce pays, sincèrement libre et se gouvernant lui-même, soit protégé par la Ligue des nations et l'armée des nations. La présence des drapeaux de toutes les puissances autour du drapeau rhénan sera le symbole en même temps que la garantie de la paix pour l'Occident et pour l'Allemagne elle-même. »

« Cela ne sera que la continuation de l'état de choses actuel, qui a fait ses preuves. Cela est possible, puisque cela est. »

« Le régime économique du Rhin sera libre et international. La Grande-Bretagne, qui a intérêt à ce régime, aura à cœur de le garantir ! »

Il est déjà étrange qu'on soit contraint, après l'effroyable danger couru par l'humanité, de rappeler aux Anglais et aux Américains que l'intérêt de la Civilisation exige de ne pas s'en tenir à la garantie de parchemins que les Boches assimilent à de vulgaires chiffons de papier. C'est un problème qu'on n'étudiera pas. Et la solution est élémentaire : les Alliés doivent rester étroitement unis pour faire face aux dangers futurs. Sera-ce la Ligue des Nations qui sera le gardien vigilant de nos droits ? Oui si la Ligue a, à sa disposition, une puis-

sance réelle toujours prête à s'opposer aux projets belliqueux de l'ennemi.

Mais quelle sécurité nous donnerait une Ligue des Nations qui nous offrirait un code ou une loi d'arbitrage pour parer à une agression nouvelle ?

M. Lloyd George veut une « garantie » pour la France. Cette garantie ne sera efficace que sur le Rhin. C'est donc là que la Ligue des Nations, c'est-à-dire toutes les Nations alliées doivent monter la garde. C'est du reste l'opinion des généraux anglais qui a été résumée devant le Parlement britannique par le ministre de la guerre Winston Churchill :

« Donnez des vivres à l'Allemagne pour la soustraire au bolchevisme, faites-lui réparer les torts et dommages causés par son gouvernement impérialiste, et cependant montez la garde avec une forte armée britannique et alliée sur le Rhin, pour éviter une traîtrise de sa part et assurer l'exécution par elle de nos justes demandes. »

« Ils ont raison, concluait M. Winston Churchill, gardons une armée solide, loyale. »

Si tel est l'avis des Anglais, il faut espérer que les Belges et les Français ne seront pas livrés à leurs seules forces sur le Rhin. Et l'on ne peut que s'associer aux conclusions de notre confrère :

« Les circonstances font pour longtemps de nos gouvernements unis des gouvernements de défense nationale. La thèse de l'évacuation des pays rhénans, comme l'abandon de la Russie, de la Pologne, de la Roumanie est trop la thèse de Berlin pour être celle de Londres et de Paris. »

Les Bolcheviks montrent patte blanche. Tchitcherine, leur ministre des Affaires étrangères s'adressant aux Alliés, par la voie américaine, leur déclare qu'ils auraient tout à gagner à s'entendre avec les égoïstes de Moscou : La Russie est riche ! Si l'Entente veut marcher, on lui donnera des concessions dans l'ancien empire des Tsars... et on continuera à pactiser avec Berlin !!!

C'est le moyen imaginé par les anarchistes russes pour faire lever le blocus d'abolique, selon l'expression du capitaine Sadoul, devenu le conseiller de Lénine !

Le malheur est que l'idée fait son chemin. Des neutres s'entremettent et l'Amérique aidant, on en arrive à entrevoir la solution si ardemment souhaitée par les traitres russes qui ont poignardé dans le dos les Alliés. Oui, il est question de ravitailler la Russie. Les Yankees se flattent ainsi de mettre fin au régime abject qui seconde les Barbares de tout son pouvoir.

Il se peut que cette solution comble de joie les quelques milliers d'exportateurs américains qui ne voient dans la paix que le moyen de s'enrichir. La réalité serait différente. On ferait simplement le jeu des bolcheviks. N'ayant plus à redouter la colère des foules affamées, Lénine pourrait plus sûrement poursuivre son œuvre de dévastation mondiale.

Se pourrait-il que l'Entente secondât, par un acte de faiblesse, la politique d'anarchie des Soviets Russes ?

Pour sauver la Russie et le monde il serait beaucoup plus sage, comme le conseille le Times de frapper hardiment au cœur de la maladie et d'extirper le cancer qui rongé les énergies vitales du pays. Pour cela une armée de volontaires, fournis par tous les alliés, suffirait. La prise de Petrograd et de Moscou sonnerait le glas de l'odieuse puissance bolcheviste.

Si l'on n'en vient pas à cette seule solution efficace, la Russie se jettera inévitablement dans les bras de l'Allemagne. Et il n'y aura pas de paix permanente possible !

Nous approchons de l'heure fatale pour les Allemands.

La Commission des Quatre a réglé la question de Dantzig, port indispensable à la résurrection de la Pologne.

Dantzig constituerait une ville autonome et neutre sous la souveraineté de la Société des nations qui délèguerait ses pouvoirs à la Pologne. La Pologne recevrait donc un mandat de la Société des nations, grevé de certaines servitudes pour permettre la libre communication entre la Prusse orientale et la Prusse occidentale. Le nouvel Etat, qui serait l'aboutissement du coqlour que l'élément polonais tra-

ce entre les deux Prusses graviterait naturellement dans l'orbite économique de la Pologne.

C'est une solution moyenne. Puisse-t-elle suffire au développement d'une Pologne forte, indispensable à la sécurité de l'Europe.

Les Quatre règlent aussi, en ce moment, la question de l'Adriatique. Il semble bien que l'Italie aura les légitimes satisfactions qu'elle réclame.

Enfin, on va aborder la question du Levant. La solution est délicate. Mais les Français ne peuvent accepter d'être frustrés de leurs droits séculaires. Les Anglais veulent nous ravir la Syrie, les Américains la Cilicie et garder Constantinople.

Comme si en 1778, nous avions stipulé pour nous des avantages particuliers ! Nous n'avons pas, alors, réclamé même le Canada !

Les immenses sacrifices faits par notre pays pour assurer la sécurité du Monde devraient incliner nos Alliés à un peu plus de justice.

Quoi qu'il en soit, l'heure approche où les Allemands auront à signer les Préliminaires.

Nos ennemis cherchent à nous intimider par une campagne de violence. Ils affirment qu'ils n'accepteront pas le traité préparé par l'Entente.

Pure fanfaronnade. S'ils ne signent pas, le maréchal Foch aura recours à des arguments décisifs qui modifieront rapidement les intentions de Berlin.

Il faut assurer la paix d'une façon définitive avec ou sans le consentement des Boches.

Sur ce point l'accord des Alliés sera complet.

de la correspondance et des transports aériens, encore à l'état d'essai. A ses côtés, les chambres de commerce et d'agriculture, les congrès de tous les représentants des industries nationales de production et de consommation auront à déterminer et à faire décider l'exécution des projets sans lesquels nous resterions aussi, comme avant la guerre, au-dessous de nos concurrents.

Parallèlement aux initiatives de l'Etat et des Chambres et congrès économiques, les départements et les communes devront prendre, dans leur sphère respective, leurs décisions et le même essor pour l'amélioration de l'outillage agricole et industriel des routes, des chemins de fer, des canaux, de la vicinalité, etc.

De la sorte, une émulation vivifiante suscitera les initiatives particulières pour les constructions et les travaux de tout ordre. Les capitaux seront ainsi appelés à se mouvoir et l'épargne à fructifier, au lieu de rester sans emploi utile, et la fortune publique et particulière se développera pour répandre ses bienfaits sur tous.

Mais pour obtenir ces résultats avec les progrès sociaux que je viens d'essayer de résumer, il faut se décider à se discipliner dans le travail ; à ne pas exiger l'impossible dans une société humaine qui, précisément parce qu'elle est d'essence démocratique, entend réaliser le bien-être des travailleurs autrement qu'en les entretenant de rêves et de chimères.

F. AYLIÉS.

## INFORMATIONS

### Les Anglais à Cologne

Le général sir William Robertson est arrivé à Cologne. Il succède au général Plumer comme commandant en chef des armées britanniques sur le Rhin.

### Le premier sous-marin livré aux Etats-Unis

Le sous-marin « U-3 », une des unités livrées par l'Allemagne, est arrivé aujourd'hui. C'est le premier des bâtiments de guerre qui ait abordé en Amérique depuis l'armistice. Il servira pour la propagande de l'entente de la victoire.

« LU-3 » a quitté Plymouth seul, le 3 avril, avec, à son bord, quatre officiers et 30 hommes d'équipage.

La construction de ce sous-marin est assez semblable à celle de « l'U-53 », qui visita Newport en octobre 1916 et coula six navires le lendemain même du jour où il avait quitté le port.

### Les 14 propositions de M. Wilson

L'agence Europa Press annonce de Berlin que le gouvernement allemand a arrêté la ligne de conduite qu'il se propose de tenir vis-à-vis de l'Entente. Il n'opposera pas de refus de principe et offrira de négocier. Il renouvellera expressément l'acceptation des principes du président Wilson et se montrera disposé à aller aussi loin que possible dans la voie des concessions.

La question du plébiscite dépendra du texte des préliminaires de paix. Il n'aura lieu que si le gouvernement et l'Assemblée nationale estiment qu'il est impossible de signer.

### L'alliance Berlin-Moscou

On télégraphie de Varsovie au « Daily Telegraph » qu'un traité formel a été signé la semaine dernière à Moscou entre l'Allemagne et les bolcheviks. Ce traité comprend les principaux points suivants :

1° Le gouvernement bolchevik appliquera une politique plus douce vis-à-vis de l'industrie russe et en particulier à l'égard des fabriques de munitions et d'armes.

2° Cette clause manque.

3° Les Allemands mettront le réseau des chemins de fer russes en bon état.

4° Les Allemands enverront à la Russie des armes et quelques milliers d'instructeurs militaires.

5° La Russie s'engage à envoyer chaque année à l'Allemagne une quantité déterminée de provisions.

6° La Russie prend l'engagement de ne pas entrer en négociations de quelque nature qu'elles soient, avec l'Entente.

7° En cas de besoin et pendant les vingt prochaines années, c'est-à-dire jusqu'en 1939, la Russie fournira à l'Allemagne une assistance militaire.

8° Le dernier paragraphe de ce traité comporte la garantie que cet accord demeurera en vigueur, même dans le cas où les bolcheviks seraient

remplacés par un autre gouvernement quel qu'il soit.

### L'Allemagne cède

Le gouvernement allemand a répondu à la convocation des gouvernements alliés et associés qu'il acceptait leurs conditions. Il enverra à Versailles des délégués munis des pouvoirs nécessaires pour négocier les préliminaires de paix. Ces délégués seront : le comte Brockdorff-Rantzau, ministre des affaires étrangères ; le docteur Landsberg, ministre de la justice ; M. Giespert, ministre des postes ; M. Leinest, président de l'Assemblée nationale prussienne ; le docteur Melchior ; le professeur Schueking.

Le nombre total des délégués allemands et de leur suite sera d'environ 75 personnes. La délégation ne verra vraisemblablement pas avant le 28 avril.

### Ils veulent faire un plébiscite !

D'après une information de Berlin, le gouvernement d'Empire, a ordonné aux gouvernements de différents Etats de faire les préparatifs nécessaires en vue d'un plébiscite au sujet de l'acceptation ou du rejet des conditions de paix de l'Entente.

### La terreur rouge à Riga

Suivant la Gazette de Pologne, les bolcheviks ont organisé, à Riga, un tribunal militaire, sous la présidence de Peter, membre de la commission extraordinaire de Moscou, qui s'est acquis une si triste célébrité par sa cruauté.

Peter condamne en moyenne, par jour, 200 personnes inculpées de participation à la contre-révolution.

### Lindau assiégé par les troupes wurtembergeoises

La ville bavaroise de Lindau, sur le lac de Constance, qui avait été occupée par les Spartaciens est actuellement assiégée par les troupes wurtembergeoises.

### Les progrès de l'armée Koltchak

Des dépêches d'Omsk annoncent que les troupes de l'amiral Koltchak ont infligé de grandes pertes aux bolcheviks, à trente-trois milles au sud de Sterlitamak. Elles ont fait beaucoup de prisonniers et capturé dix pièces de grosse artillerie. Elles se sont emparées de Starapul, où elles ont pris plusieurs chefs bolcheviks et un butin très considérable.

On annonce que la démoralisation augmente dans les rangs bolcheviks. Trois divisions ont refusé de se battre et ont été retirées du front.

### Situation en Autriche

On confirme que le gouvernement de Vienne a décidé d'expulser de la ville tous les Hongrois et spécialement les bolcheviks et les aristocrates.

Les difficultés d'approvisionnement sont données comme le motif de cette mesure. On considère la situation très grave et peut-être demain désespérée.

### Un Maire indigne !

Un gros scandale vient d'éclater dans la région de Longuyon, à la frontière franco-belge. Le maire de la commune de Saint-Pancré, M. Charles Blondin, a été arrêté et conduit à Amiens, où siège le conseil de guerre qui le jugera prochainement.

Une longue série de méfaits est reprochée à Ch. Blondin. Il s'est fait sans scrupule l'odieuse serviteur des Boches.

### La démobilisation

Il est intéressant de faire connaître, au moment où les nécessités extérieures obligent le gouvernement à suspendre les opérations de la démobilisation, qu'au 1<sup>er</sup> avril 2.500.000 hommes de troupe et 50.000 officiers avaient été déjà rendus à la vie civile, soit au moins la moitié de l'armée.

### Védriens s'est tué en Aéronautique

On annonce que l'aviateur Védriens, qui était parti pour tenter le raid

aérien Paris-Rome par sa escadre, s'est tué, ainsi que son passager, à Saint-Rambert-d'Albon (Drôme).

L'aviateur, qui est le pilote bien connu Jules Védriens, et son passager, le mécanicien Guillaud, ont été tués sur le coup.

Leurs corps ont été transportés sous un hangar.

On a retrouvé dans les débris de l'appareil le courrier de Rome.

L'appareil est tombé d'une grande hauteur. On croit qu'il s'est brisé en l'air.

Jules Védriens était âgé de 39 ans. Il était né à Saint-Denis et on se souvient qu'il avait toujours gardé pour son pays natal une grande affection. Il débuta dans l'aviation en 1910, à Juvisy-sur-biplan. Il avait obtenu son brevet de pilote de l'Aéro-Club le 7 décembre 1910 à la même école.

### L'affaire Humbert-Lenoir-Desouche 18<sup>e</sup> audience

Le Colonel Goubet, ancien chef du 2<sup>e</sup> bureau (contre-espionnage) dit que les petites annonces du Journal paraissent suspectes et qu'elles étaient un langage conventionnel pour renseigner des espions. Interrogé sur le fameux cryptogame, le témoin déclare que la valeur de ce document est contestable.

Le général Denvigne raconte une entrevue qu'il eut avec le roi d'Espagne et il dit que la campagne du Journal, « des canons et des munitions » avait produit bonne impression sur le roi.

### 19<sup>e</sup> audience

M. Ribot a vu Lenoir qui lui fut présenté ; il n'a ajouté aucune signification à cette entrevue. Il a fait part de ses appréhensions à Humbert sur Bolo.

Plusieurs témoins viennent apporter de bons renseignements sur Lenoir père.

### Chambre des Députés

M. Klotz demande à la Chambre de discuter le projet de loi augmentant d'un milliard le chiffre des émissions de billets de la Banque de France et approuvant la convention qui augmente du même chiffre le montant des avances à consentir à l'Etat.

Le projet est l'objet de critiques : la discussion est retirée de l'ordre du jour.

Une motion relative au paiement des indemnités pour les réparations dues par l'Allemagne est adoptée par 348 voix contre 86.

## CHRONIQUE LOCALE

### La loi électorale

La Chambre a voté la loi sur la réforme électorale : scrutin de liste avec représentation proportionnelle. Sera-t-elle appliquée ? La question peut se poser ! y répondre, est chose peu aisée.

Cette loi est un amalgame de combinaisons tellement incohérentes, qu'il est bien possible que son application n'ait pas lieu aux prochaines élections à moins qu'elle ne soit remaniée....

En elle, les espistes ne reconnaissent pas l'œuvre qu'ils avaient rêvé de faire cadeau aux électeurs : certains même se demandent s'il ne serait pas nécessaire de la remettre en discussion.

Quant aux adversaires de la loi, ils se sont inclinés devant la majorité, en attendant que le pays se prononce nettement à son tour.

Il semble qu'il eût été si simple de mettre tous les partis d'accord en votant le scrutin de liste pur et simple avec second tour. Le scrutin eût été élargi, les contingences locales eussent été évitées, et le pays aurait pu affirmer un choix précis parmi les innombrables candidats qui ne manqueraient pas de solliciter sa confiance.

La suppression du second tour, le rejet de l'appareillement des listes peuvent avoir des conséquences redoutables pour la démocratie.

Les députés ont bien travaillé pour eux, mais mal pour le pays. Avec la proportionnelle, ils se sont dit qu'il leur suffirait de la clientèle électorale

qui les a élus, en 1914, pour revenir au Palais Bourbon.

Ils se sont dit que la campagne électorale leur serait facilitée par le fait même qu'ils sont en place depuis bientôt 5 ans !

Leur erreur pourrait être grande ! Mais, comme on le sait, les éperistes et les moutons qui les ont suivis ont décidé que circulaires et bulletins seraient payés et envoyés par l'administration préfectorale : ils ont même voté une motion par laquelle tout candidat qui serait surpris à faire distribuer des bulletins et des circulaires serait passible d'une amende de 500 francs.

500 francs d'amende pour un candidat qui a des billets de mille à distribuer pour acheter les votes des électeurs ! Pourquoi n'aurait pas décidé que ce candidat serait, de droit, invalidé s'il était élu !

Et puisque la Chambre a interdit cette distribution des bulletins et des circulaires par les candidats, pourquoi n'a-t-elle pas également interdit ou réglementé l'affichage, les réunions publiques, les visites des candidats, visites au cours desquelles les pièces d'or sont distribuées ?

Autant de réformes qui auraient complété la loi électorale, et auraient assaini tout à fait l'atmosphère souvent trop impure des milieux où s'agitent les politiciens et leurs agents électoraux appointés !

Les parlementaires n'ont pas pensé à tout : et de fait, pour mettre debout la loi sur la réforme électorale, pour la rendre claire — ils n'y ont pas réussi —, ils ont dû faire de réels efforts !

Projet de loi informé dont on parlera ; c'est à peu près certain !

L. B.

## PAUVRE LOT !

Le ministre du Commerce signera prochainement un arrêté organisant des Comités régionaux qui seront l'émanation directe des 17 groupements régionaux autorisés par l'arrêté du 7 avril et constitués par les Chambres de commerce.

Le Lot est, dans ce projet, rattaché à la région de Toulouse.

Ainsi que le fait observer notre confrère la *France du Sud-Ouest* un premier projet rattachait le Lot à la région de Bordeaux et c'est ce projet, qui comme nous l'avons annoncé, était accepté par la Chambre de Commerce de Cahors.

Ce rattachement à la région bordelaise est de toute évidence la plus rationnelle non seulement au point de vue historique mais également au point de vue des relations économiques.

Mais le vœu légitime de la Chambre de Commerce de Cahors n'a pas été exaucé. L'avenir démontrera que c'est une faute.

Notre confrère Longemer de la *France du Sud-Ouest* rappelle un mot qu'on lui aurait dit dans le Lot : « M. Clementel, le ministre du commerce, n'a jamais vu notre département qu'à travers les vitres d'un wagon. »

C'est probable ; et c'est ce qui explique pourquoi le Lot est si souvent oublié dans la liste des départements qui obtiennent des améliorations dans leurs services de transports, de communications, soit dans tout autre service qui intéresse la vie économique d'un département.

Le Lot n'est vu qu'à travers les vitres d'un wagon ! Pauvre Lot !

L. B.

## Compatriote

Notre compatriote Pierre-Sylvain Vayssière, originaire de St Chamand, lieutenant au 330<sup>e</sup> d'infanterie est nommé à la chancellerie de la législation de France à Cuba.

## Armée

Dans la liste des militaires désignés pour suivre les cours de mathématiques spéciales et de physique et de chimie, nous relevons le nom de M. Balme caporal fourrier au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Pupilles de la Nation

Les veuves de guerre qui désiraient poser leur candidature à l'élection du bureau définitif de l'Association actuellement en voie de formation dans l'arrondissement de Cahors, sont priées d'envoyer leur nom à Mme Robinet, secrétaire générale de l'Office départemental des Pupilles de la Nation, rue Zola, Ancien Evêché.

## Nécrologie

Une bien triste nouvelle nous parvient au moment où nous mettons sous presse. On nous informe que M. Sauzel, le sympathique professeur du Lycée Gambetta, est mort subitement à Cholet où il était allé voir son fils, mobilisé. Il a succombé à une crise d'angine de poitrine.

C'est avec une peine très grande que nous enregistrons l'événement qui contristera toute une longue théorie d'anciens élèves du lycée qui avaient pour M. et Mme Sauzel, ces maîtres vénérés, un culte qui suffit à attester la valeur de ces professeurs d'élite.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce triste événement.

## Classement des perceptions

L'Officiel publie le classement des perceptions dans le Lot :

Hors classe (2<sup>e</sup> échelon). — Néant.

Hors classe (1<sup>er</sup> échelon). — Cahors.

1<sup>re</sup> classe (2<sup>e</sup> échelon). — Catus, Gramat.

1<sup>re</sup> classe (1<sup>er</sup> échelon). — Martel, Souillac.

2<sup>e</sup> classe (2<sup>e</sup> échelon). — Gourdonbanlieue, Luzech, Saint-Céré, Saint-Germain, Vayrac.

2<sup>e</sup> classe (1<sup>er</sup> échelon). — Brétenoux, Cazals, Duravel, Labastide-Murat, Lacapelle, Lalbenque, Limogne, Montcuq, Payrac, Puy-l'Evêque, Salviac, Sauzet.

3<sup>e</sup> classe. — Bach, Cajarc, Camburat, Latronquière, Lauzès, Pern, Prudhomat, Saint-Félix, Saint-Géry, Thémines.

4<sup>e</sup> classe. — Assier, Autoire, Bagnac, Cabrerets, Castelnaud, Gréalou, Livernon, Souceyrac.

## Fêtes de Pâques

Les fêtes de Pâques ont été favorisées par un soleil radieux. Enfin, disait-on, le sale temps a disparu. Aussi, les Cadurciens n'ont pas manqué à la tradition.

Toutes les maisons perchées sur les coteaux étaient ouvertes : les cheminées laissaient échapper des flocons de fumée ; les Cadurciens n'ont pas oublié les vieilles habitudes.

La Coque de Pâques a retrouvé son succès d'antan. Les pâtisseries n'ont pas eu à s'en plaindre. Jamais elles ne firent plus belles recettes que dimanche et lundi.

Mais le beau soleil ne présida pas seulement aux déjeuners champêtres ; il permit aux propriétaires des vignes de se livrer au nettoyage de la terre, de débarrasser leurs souches des mauvaises herbes qui les entouraient. Et il était temps.

Le soir, selon la coutume, la rentrée des groupes de dîneurs qui avaient travaillé et fêté la Coque, fut un peu bruyante, mais de bon aloi. Aucun incident regrettable ne s'est produit.

## Douze sous le litre !

Et c'est du vin ! C'est du moins ce qu'affirme un grand épicier placardé à la porte d'un magasin de la rue Beaubourg à Paris ! Les passants le regardent avec un air de scepticisme et même d'incrédulité.

Il sont tellement déshabitués de ce prix qu'ils croient à une mauvaise plaisanterie.

Il y a de quoi : dans nos régions viticoles, où les caves des récoltants sont encore bien garnies, le vin continue à être payé 1 fr. 30, prix minimum !

## Accidents du travail

Trois accidents du travail se sont produits au dépôt des machines de la gare de Cahors :

Un apprenti monteur, Georges Coupy, a eu la main droite prise dans

une glissière et s'est fait une plaie contuse.

Baptiste Fauré, monteur, en voulant ralentir la chute du caisson arrière d'une machine, a eu l'articulation du coude gauche forcée.

Un autre monteur, en démontant une bielle, s'est fait une plaie contuse au poignet de la main gauche. Ces trois accidents entraînent chacun une incapacité de travail d'une huitaine de jours.

## La démobilisation

On sait que c'est au dépôt qu'incombe le soin de vérifier les déclarations et d'envoyer à chacun des démobilisés ses mandats de paiement, tant pour l'indemnité fixe de 250 fr. que pour la prime mensuelle.

Un de nos confrères écrit, à ce sujet :

« Au ministère de la guerre, on nous assure que les dépôts possèdent, dès maintenant, les imprimés destinés à l'établissement de ces mandats et que les bureaux ont reçu l'ordre d'aller vite ; au surplus, si cet ordre n'était pas immédiatement compris, une circulaire est toute prête pour activer les opérations. Dans ces conditions, on estime qu'il faudra un délai d'environ huit jours pour les dépôts qui ne seront pas encombrés de demandes, et quinze jours, au minimum, pour les autres. »

## La suppression de la franchise postale

Par suite de la démobilisation, le nombre des bénéficiaires de la franchise postale a diminué et l'administration des postes a enregistré avec satisfaction, depuis trois mois, une augmentation de recettes de 34 millions et demi pour le trafic postal, télégraphique et téléphonique.

La libération des classes retenues encore sous les drapeaux sera envisagée après la signature des préliminaires de paix. A ce moment la reprise de la vie économique se produira, et ces deux causes augmenteront encore le rendement du monopole des postes.

Mais, dès à présent le gouvernement envisage la suppression de la franchise postale pour l'intérieur. Ce projet a été officiellement annoncé par le ministre des finances dans la lettre qu'il a adressée au président de la commission du budget pour lui faire connaître les rectifications apportées au budget de 1919.

## Bourses

Des bourses dans les lycées et collèges sont attribuées aux jeunes gens dont les noms suivent :

Bessat Daniel, né le 13 septembre 1902, bourse d'internat de 405 fr. à Cahors.

Brunet Jean, né le 29 janvier 1906, bourse d'externat de 108 fr. à Cahors.

Delpoch Jean, né le 7 avril 1906, bourse d'internat de 306 fr. à Figeac.

Guignebet Emile, né le 18 avril 1906, bourse d'internat de 306 fr. à Cahors.

Gaubert Albert, né le 21 mai 1904, bourse de demi-pensionnaire de 369 fr. à Figeac.

Laborix René, né le 5 août 1904, bourse d'internat de 603 fr. à Cahors.

Lacaze Urbain, né le 25 mai 1905, bourse de demi-pensionnaire de 270 fr. à Figeac.

Rigal Marcel, né le 7 juillet 1903, bourse d'externat de 108 fr. à Cahors.

Soladié Roger, né le 23 juin 1905, bourse d'internat de 306 fr. à Figeac.

Gisquet Maurice, né le 11 mars 1908, bourse d'externat de 108 fr. à Cahors.

Hormière Albert, né le 9 mai 1906, bourse d'externat surveillé de 153 fr. à Cahors.

Lagarde Sylvain, né le 15 janvier 1907, bourse d'internat de 450 fr. à Cahors.

Pont Robert, né le 11 novembre 1908, bourse d'externat de 108 fr. à Cahors.

Pradelle Yvon, né le 28 octobre 1906, bourse d'internat de 306 fr. à Cahors.

Rollés Daniel, né le 4 mars 1907, bourse d'externat de 108 fr. à Cahors.

Ségy Léon, né le 10 mars 1906, bourse d'internat de 603 fr. à Cahors.

Teysnière Jules, né le 14 mars 1906, bourse d'internat de 504 fr. à Figeac.

Vernet Paul, né le 25 juillet 1906, bourse d'externat de 108 fr. à Cahors.

Des bourses au Collège de Cahors sont attribuées aux jeunes filles dont les noms suivent :

Gervais Louise, née le 5 novembre 1905, bourse d'internat de 270 fr.

Bouzu Jeanne, née le 27 décembre 1905, bourse d'internat de 270 fr.

Garrigues Germaine, née le 4 avril 1906, bourse d'internat de 306 fr.

## Examens

Les examens ouverts, en 1919, pour l'obtention des certificats d'aptitude au professorat et à l'enseignement pratique dans les Ecoles pratiques de Commerce et d'Industrie, auront lieu aux dates ci-après indiquées :

1<sup>er</sup> Concours pour l'obtention du certificat d'aptitude au professorat commercial et au professorat industriel dans les Ecoles pratiques de commerce et d'industrie : 9 juillet 1919, à Paris.

2<sup>e</sup> Concours pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'enseignement pratique dans les Ecoles pratiques de commerce et d'industrie de garçons : du 16 au 21 juin 1919, à Paris.

La nomenclature des pièces à produire et le programme des conditions à remplir pour être admis à l'examen sont déposés à la Préfecture (1<sup>re</sup> Division) où les intéressés pourront en prendre connaissance.

## Montcabrier

Foire. — Notre foire d'avril a été très importante, et sur tous nos marchés les affaires ont été nombreuses. Au foirail aux bestiaux, les cours étaient les suivants : bœufs pour la boucherie, de 120 à 130 fr. les 50 kil. ; bœufs de travail, de 2 300 à 4 000 fr. l'attelage ; brebis d'élevage, de 100 à 140 fr. pièce ; moutons gras, 2,80 le kil. ; agneaux, 3,10 le kil.

Au marché à la volaille, les poulets, de 3,50 à 4 fr. le demi-kilo ; les dindons, de 40 à 45 fr. la paire ; les œufs valaient 3,50 la douzaine ; les chevreux, de 18 à 25 fr. pièce ; lapins domestiques, de 14 à 16 fr. la paire.

Le jardinage était assez abondant et toujours cher. Oignons pour repiquer, 1 fr. le cent ; plants de choux, de 0,75 à 1 fr. le cent.

Sur les légumes, une petite baisse se faisait sentir.

## Chemin de fer d'Orléans

Nouvelles relations rapides Bordeaux-Milan

En vue de faciliter les relations qui vont être appelées à se développer entre la France et les pays alliés du Sud de l'Europe, il est mis en marche à dater du 15 avril courant, un train rapide BORDEAUX-MILAN, en correspondance à cette dernière ville avec le train de luxe dit « Simplon-Orient-Express » devant circuler entre Paris et Trieste via le Simplon.

Ce nouveau train rapide comporte un wagon-lits et une voiture de 1<sup>re</sup> classe de bout en bout dans les deux sens, ainsi qu'une voiture de 2<sup>e</sup> classe et un wagon-restaurant de Bordeaux à Lyon et vice versa. Le wagon-lits circule en outre jusqu'à Trieste, d'où il partira au retour.

Ce train est à places limitées et les voyageurs n'y seront admis dans la limite des places disponibles qu'à la condition d'effectuer réellement dans le train lui-même un parcours simple de 200 kilomètres.

Les horaires sont établis ainsi qu'il suit : ALLER. — Départ de Bordeaux-Bastide, 7 h. 30 ; de Périgueux, 9 h. 52 ; de Limoges, 11 h. 41 ; de Montluçon, 15 h. 34. Arrivée à Lyon, 21 h. 55, le soir même ; à Turin, à 10 h. 15 ; à Milan, à 14 heures le lendemain. Correspondance sur Venise (arrivée à 19 h. 40) et sur Trieste (arrivée à 23 h. 30).

RETOUR. — Correspondance de Trieste (départ, 8 heures) et de Venise (départ, 12 h. 15). Départ de Milan, 18 heures ; de Turin, 21 h. 30 ; de Lyon le lendemain, 6 h. 30. Arrivée à Montluçon, 12 h. 22 ; à Limoges, 16 h. 28 ; à Périgueux, 18 h. 24 ; à Bordeaux-Bastide, 20 h. 55.

En attendant que les voitures de luxe du « Simplon-Orient-Express » et du « Bordeaux-Milan » puissent continuer directement au-delà de Trieste sur la Roumanie d'une part, Athènes et Constantinople d'autre part, des relations seront établies par correspondance dans les deux sens entre Trieste, Bucarest et Belgrade.

## BIBLIOGRAPHIE

### Les Annales

Toute l'actualité de la semaine est dans les *Annales*. Des articles d'Alfred Capus,

de Jeanne Marais ; d'émouvantes pages sur la vieillesse et la misère de Lamartine, par Gustave Geoffroy ; le mois politique de Francis Jammes ; les discours académiques de Mgr Baudrillard et Marcel Prévost ; la suite des remarquables lettres d'Yvonne Sarcey sur la *Vie Simple* ; la sensibilité de la comédienne, par Mlle Pierrat, etc.

Partout, le numéro : 40 centimes.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 19 avril

Envoi, sur demande, 3, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

S. E. le Cardinal de Cabrières, Evêque de Montpellier. Les hommes de la guerre (VII) : Le Cardinal Mercier. — Docteur Emmanuel Labat, L'âme paysanne. — A. Anthouard, Ministre plénipotentiaire, Le ventre de l'Allemagne. — Maurice Mailard, professeur à Kiel, L'armée rouge des Soviets. — Louis Foissil, La prière du Dauphin. — Mme Phyllis Boltome, Madeleine l'Anglaise. — Jean Chantavoine, Un pianiste homme d'Etat ; Paderewski. Faits et idées au jour le jour. — La Vie mondaine.

### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

# DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 55.

## La révolution bavaroise

De Bâle : Les troupes gouvernementales composées de Wurtembergeois et du sud de la Bavière ont réoccupé Augsburg dimanche après de violents combats d'artillerie. Les tanks et l'aviation prirent part à la lutte. La bataille continue dans les faubourgs.

## A Kiel

De Zurich : Une perquisition dans le château du prince Henri de Prusse à Kiel a amené la découverte d'un dépôt d'armes et de munitions.

## Vers la division allemande

De Zurich : Au Landtag wurtembergeois, le démocrate Hoffmann a préconisé la réunion du Vorarlberg, de la principauté du Hohenzollern et du duché de Bade avec le Wurtemberg.

Une forte partie de l'Allemagne du sud semble vouloir se constituer contre la prédominance prussienne.

## L'armée se reconstitue !...

De Zurich : Hindenburg a passé en revue les troupes de Berlin. Il a exprimé sa satisfaction de la discipline.

## Le bassin de la Sarre à la France

De Londres : D'après le *Daily Mail* le traité de paix attribuera à la France la propriété complète du charbonnage de la Sarre y compris les constructions. Il serait interdit à l'Allemagne d'établir des droits de transport pouvant gêner l'exploitation. Ce bassin de la Sarre serait incorporé à l'union douanière. Une commission chargée de délimiter le bassin serait nommée dans les 15 jours suivant le traité de paix.

## L'agitation en Egypte

De Londres : Le calme en Egypte n'est que de surface. L'agitation au Caire reste active. Les chemins de fer circulent seulement pour les besoins militaires.

## Les évacués d'Odessa

De Marseille : Le paquebot *Souhrav* venant de Constantinople est arrivé hier à Marseille ayant à bord des évacués d'Odessa.

## La Pologne et Dantzig

De Varsovie : Dans les milieux parlementaires on est convaincu que la délégation polonaise à la conférence, se sentant appuyée par la nation entière, montrera une grande énergie pour obtenir Dantzig.

## Hongrie contre Roumanie

De Londres : D'après les nouvelles de Budapest, Bela Kuhn, accompagné des membres du gouvernement est parti pour le front où il assurera le commandement en chef des armées contre la Roumanie.

## Le bolchevisme en baisse en Hongrie

De Londres : Les partisans du gouvernement des Soviets ne compteraient plus guère, en Hongrie, que 150.000 partisans ; des sans travail. Les sozialdemokrates, mécontents des procédés terroristes, font une vive opposition aux bolchevistes.

## A VENDRE

Bonne occasion

Petit omnibus très confortable en bon état à un ou deux chevaux. Ecr. Madame Courthiade, Concorès (Lot).

## CARBURE CALCIUM

150 % kg. franco toutes gares. Hénaut, Libourne (Gironde).

FABRIQUE DE MOUSSEUX, 3, avenue de l'Écho, Parc St-Maur (Seine), demande des représentants actifs.

## A vendre

Rue Saint-Pierre, n° 8 Petit Magasin, Cave et Appartement S'adresser : rue Saint-Laurent, n° 9. Prix modéré.

## A CÉDER de suite

Fonds de commerce de modes, Bonne clientèle. Belle situation. S'adresser : M<sup>e</sup> Nieucel, huissier à Figeac.

## BONNE OCCASION

A vendre 4 paires de meules et un blutoir en bon état. S'adresser au bureau du Journal.

## MESDAMES,

DES HUILES, SAVONS et CAFÉS PRESQUE AUX PRIX D'AUTREFOIS Bidon postal 10 lit. Huile d'Olive Supérieure... 56 fr. Huile de Table douce... 54 fr. Huile Comestible blanche... 50 fr. Caisse post. 10 k. Savon blanc 72 % huile... 36 fr. — 40 — 25 fr. Savon blanc mixte... 20 fr. Copeaux Savons pour lessives, le sac 10 kil. 14 fr. Postal 2k. 1/2 net Café vert Supérieur... 16 fr. 50 Café torréfié... 20 fr. 25 Envoi franco contre remboursement. Prix spéciaux par grandes quantités. Adresser commandes Société Provisions Economiques, SALON (B.-d.-R.).

Grande Pharmacie de la Croix Rouge En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphore GARNAL

Remplace l'huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

Pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le Gérant : A. COUESLANT. Imprimerie COUESLANT (personnel intéressé).

# LE PETIT JACQUES

PAR JULES CLARETIE

De l'Académie Française

PREMIÈRE PARTIE

VIII

CLAIRE MORTAL

Il approcha du foyer la lettre, et la jeta sur le bois qui léchaient les flammes. Ce fut un éclair presque joyeux, — puis le papier noirci demeura là, plié en deux, consumé, noir comme un crêpe. Du bout d'une pincette, Mortal en fit un peu de poussière.

Il ne put s'empêcher de réfléchir à cela, que c'était pour ce peu de cendres qu'il avait tué un homme. Point de mélancolie d'ailleurs, ni de regret. Il ne songeait plus qu'à cet homme qui si brusquement s'était jeté au-devant de lui tout à l'heure, et s'était dressé menaçant auprès du corps de Laverdac, comme pour venger ce mort. Le passé lui était indifférent, mais l'intervention de cet inconnu, là-bas, à Beaujon, ne laissait pas que de l'inquiéter un peu. Il fut rassuré en apprenant le lende-

main, par les journaux, l'arrestation de Noël Rambert, l'assassin de Paul Laverdac.

Les détails donnés sur le meurtrier et sur la façon dont avait été commis le crime le firent sourire.

— Voilà des gens bien renseignés, pensait-il. On deviendrait sceptique à moins !

Il n'avait pas encore vu Claire.

La veille, elle était rentrée à pied à l'hôtel et s'était couchée, secouée par la fièvre, mais rassurée pourtant et heureuse, toute fièvre, d'avoir conjuré le danger qui menaçait un homme, et un homme dont le mélancolique regard l'avait un peu troublée.

Elle s'éveilla soulagée, avec un besoin de raillerie victorieuse ; il était assez tard. Elle fit prier Daniel Mortal de la venir voir. Mortal avait déjà quitté ses appartements. Il était sorti, après avoir déjeuné de bon appétit.

Claire attendit le soir pour lui dire en face avec la joie violente d. la haine qui soufflette et de l'honnêteté qui se venge : — Eh bien ! ce jeune homme que vous vouliez frapper, ne vous l'ai-je pas arraché ?

Daniel rentra assez tard.

Claire attendait auprès du feu, fatiguée encore, lasse, les nerfs malades depuis cette crise terrible de la veille. Elle avait bien quelque inquiétude et se demandait par exemple pourquoi Paul n'avait pas écrit déjà et remercié, et si cet homme des Champs-Elysées était arrivé à temps, s'il

avait bien compris, s'il avait, ayant promis, tenu parole. Mais les doutes ne duraient pas. Assurément M. Laverdac était sauvé.

Lorsque Mortal entra dans sa chambre, Claire se leva toute droite et allant à lui avec une ironie profonde qui allait se changer bientôt en une terreur soudaine, foudroyée : — Eh bien ! demanda-t-elle, comme elle s'était promis de le dire, M. Laverdac est-il allé à votre rendez-vous ?

— Laverdac ? fit Mortal lentement.

Il la regarda bien en face et enfonce ensuite dans le cœur de la pauvre femme chaque parole comme une lame de couteau : — M. Laverdac ? dit-il, M. Laverdac est mort.

Elle recula, terrifiée